

Le 22 Mars 1851.

55551/2
39
Lyon
Centenaire

Monsieur Le Chevalier

Quelque d'un mince petit feuillet, tel que
je l'attendais ou plutôt que je l'ambitionnais
depuis long temps V. S. daigne aujourd'hui
m'octroyer un beau volume tout entier !

Ne devrais-je pas demeurer confuse à
tant de générosité ? Un tel honneur ne
suffirait-il pas pour combler les desirs
les plus insatiables ? Je dois avouer cependant
que les miens sont encore loin d'être satisfaits.
Tout en professant le plus profond respect pour
ses caractères imprimés j'oserai néanmoins
déclarer à l'aimable Auteur ma préférence
pour ses œuvres inédites.

J'espère qu'il voudra bien me pardonner

ce pêche sans jamais le qualifier d'ingratitude
 puisqu'il ne m'empêche pas d'apprécier grande-
 -ment les témoignages du gracieux souvenir dont
 je lui offre ici mille remerciements, me reser-
 vant le plaisir de m'entretenir plus tard sur
 le mérite du bon et charmant de faire
 la connaissance d'autant plus si ayant
 connu jusqu'ici autre chose que des
 braves gens. Or, propos de comptes pensez
 vous, mon cher Chevalier, si on avait pas
 quelques uns à régler avec moi? heureuse-
 ment la Pagode n'est guère éloignée, j'entre
 donc tout sagement à rentrer dans la bonne
 voie et à prendre surtout le chemin de certains
 Vigner ou V. S. obtiendra facilement son
 absolution dans 25 jours au plus tard;
 on lui fera le Veau gras pour fêter le

retour de l'Enfant Prodigue. Celui-ci aurait-il
 en attendant quelque bonne, saine, nouvelle à nous
 annoncer relativement à ce qu'on appelle ici
 généralement du nom de Boucherie d'indulgence
 là? en ce cas il serait bien bon de ne pas nous
 la laisser ignorer.

M^r Christian me charge de vous offrir quelque
 petit grognement amical et le surcroît se
 joint à moi pour vous prier d'agréer l'expres-
 sion de ses sentiments affectueux avec lesquels
 je me tiens à être

Votre toute Dévoué
 M^r Christian

P. S. Bien des compléments envoyés
 à Madame Lhéris